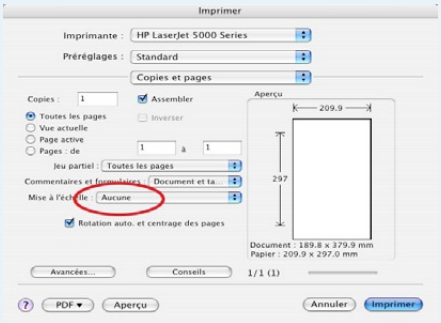
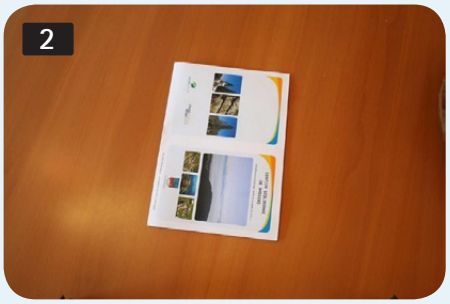
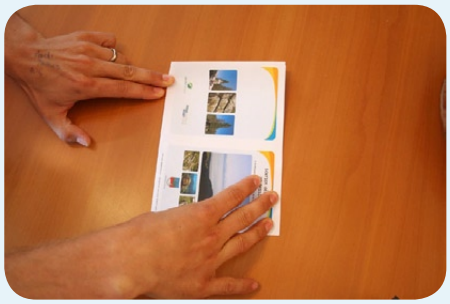
CONFECTION D'UNE BROCHURE







Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).

Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).

Assembler les différentes pages.

Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.

randonature

Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

NATURE ATTITUDE

- Ce sentier traverse une zone protégée - Les Follatères. La faune y est protégée. Merci de ne pas non plus ramasser les fleurs que vous pourriez trouver, d'autres pourront ainsi les admirer.
- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés du tourisme pédestre.
- Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Veuillez respecter le bétail, les bâtiments et les clôtures.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.
- Avant votre départ, renseignez-vous sur les conditions météo et sur l'enneigement.

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

POUR EN SAVOIR PLUS

Les Follatères grandeur nature, Raymond Delarze, Département de l'environnement de l'Etat du Valais, Sion, 1988.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Randonature Sàrl sur la base du «Sentier nature des Follatères». Une partie des informations présentées ici est issue de l'ouvrage ci-dessus.

Textes et images ©Randonature Sàrl 2008, exceptés images p. 20: J.-M. Pillet

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR

http://www.randonature.ch/29

éditions Randonature - collection sentiers didactiques

Les Follatères

Un coin de Sud au coeur des Alpes

FULLY LES VILLAGES

randonature

innovation tourism

SITUATION

En transports publics: Depuis la gare CFF de Martigny, prendre le bus en direction «Dorénaz». Descendre à «Dorénaz - Arrêt du téléphérique». Il est aussi possible de prendre le train régional en direction de «St-Maurice» jusqu'à «Evionnaz», puis le bus pour «Dorénaz – Ecole» jusqu'à «Dorénaz - Arrêt du téléphérique». Prendre ensuite le téléphérique jusqu'à «Champex».

En voiture: Sortir de l'autoroute à «Martigny» puis suivre «Fully». Se parquer à proximité du rond-point situé juste après le pont sur le Rhône. Depuis l'arrêt qui se trouve au tout début de la route en direction de Dorénaz, prendre le bus en direction de «Collonges» et descendre à «Dorénaz - Arrêt du téléphérique». Emprunter ensuite le téléphérique jusqu'à «Champex».

TABLE DES MATIÈRES

p. 4 Infos pratiques
p. 5 Introduction
p. 7 Début du sentier
p. 25 Remarques personnelles
p. 29 Dans la même collection
p. 31 Pour en savoir plus

INFOS PRATIQUES

- Découverte d'une réserve naturelle unique en Suisse
- Champex - Branson
- Cn 1: 25000 1305 Dents de Morcles et 1325 Sembrancher
- 70m → 730m
- 6 km
- Environ 2h30
- Pas de difficultés particulières, températures caniculaires en été, ne pas oublier une boisson
- Avril - novembre
- Dorénaz, Champex et Branson
- Pas d'office du tourisme
- Quelques places au Pont du Rhône à Branson
- Station de téléphérique de Champex

Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), **Sentier nature de Courgenay** (Courgenay), **Sentier Auguste Quiquerez** (Delémont), **Sentier panoramique de Pleigne** (Pleigne), **La Randoline** (Saignelégier), **Sentier du Fer** (Lajoux).

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), **Les Bois des Bouchets** (Chancy), **Le Bois de Fargout** (Chancy), **Genève côté jardin** (Dardagny).

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), **Le canal d'Entrerocches** (Eclépens), **Lausanne moderne** (Lausanne), **Lausanne au fil de l'eau** (Lausanne), **Sentier de la Pierre** (Villars), **Sentier géologique de Basins** (Basins), **Balade à travers Orbe et son passé** (Orbe), **Payerne et son abbatiale** (Payerne), **Les Granguettes** (Noville), **L'Orbe et sa vallée** (Vallorbe), **Sentier lithologique de Basins** (Basins).

Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), **Sentier des Pierres à cupules** (Evolène), **Sentier glaciologique d'Arolla** (Arolla), **Sentier des Bergers** (La Fouly), **La combe de l'A** (Liddes), **Sentier des Sens** (La Tzoumaz), **Sentier du Barrage de Zeuzier** (Ayent), **Sentier des abeilles** (Morgins), **Le Raccard du blé** (Praz-de-Fort), **Pèlerinage au Col du Grand du Saint Bernard** (Bourg St-Pierre), **Les Follatères** (Fully), **Sentier des vignes et guérites** (Fully), **Sentier des planètes** (St-Luc).

Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), **Sentier du Site marécageux** (Les Ponts-de-Martel), **Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers** (Couvet), **Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit** (Couvet), Sentier du Temps (Neuchâtel).

Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny).

un coin de sud au coeur des Alpes

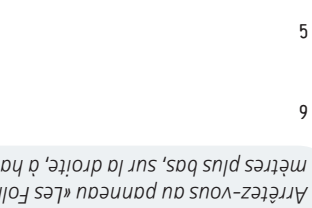
Ce sentier vous propose de découvrir le joyau valaisan que sont les Follatères, dont la richesse de la faune et de la flore ont fait la célébrité. Ce site naturel protégé, d'importance internationale, forme un véritable coin de Méditerranée au milieu des Alpes. Dès sa première visite, le randonneur est frappé par le chant des cigales et le nombre de plantes caractéristiques de la chaleur et de la sécheresse, qui signalent que l'on entre dans le climat aride du Valais central.

Le territoire des Follatères recouvre environ 5km^2, de la plaine du Rhône (à 450m d'altitude) jusqu'à l'étage subalpin (à 1800m). Sa position géographique au carrefour des vallées intra-alpines, la diversité de ses sols, de sa géologie et de son exposition au soleil participent à sa richesse.

Près de 200 espèces végétales sont ici d'origine méridionale ou orientale. Les insectes, oiseaux et reptiles sont représentés par des espèces rares ou absentes ailleurs: saga pedo, sauterelle géante et carnivore, cigales, mante religieuse, merle de roche, bondrée apivore, faucon pèlerin, lézard vert, couleuvre d'Esculape...

De nombreuses espèces, parfois surprenantes, s'épanouissent dans la région

Les Follatères font figure d'îlot rescapé au sein d'un paysage où l'homme a toujours tenté de domestiquer la nature afin de pouvoir s'installer et développer ses activités, dont notamment l'agriculture. Une grande partie du sentier traverse un territoire épargné, notamment de par son inhospitalière déclivité.



Les Follatères font figure d'exception au sein d'un paysage domestiqué

Cette zone est classée comme réserve naturelle, parfois intégrale. Ainsi, certaines de ces forêts sont étudiées mais laissées à leur évolution naturelle, sans aucune intervention de l'homme. Ce n'est qu'en début et en fin de parcours que vous allez rencontrer quelques milieux «contaminés» par les activités humaines.

L'intégralité de ce sentier est située sur le tracé du tourisme pédestre qui mène à «Branson». En cas de doute sur l'itinéraire, suivez ce balisage.

1 *Quittez la station du téléphérique par la route qui descend. Arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 2», situé quelques dizaines de mètres plus bas, sur la droite, à hauteur des prés.*

1 Les prairies grasses

Les prairies fleuries qui entourent le hameau portent l'empreinte d'une nature domestiquée par l'homme. Destinées à l'élevage et situées à proximité des habitations, elles ont été engraissées par plusieurs générations d'agriculteurs, d'où leur nom de «prairies grasses».

On y trouve un important tapis de graminées à croissance rapide, ainsi que diverses fleurs telles que les trèfles, les crépis, les campanules et les knauties. Plusieurs de ces espèces ne survivent ici que grâce à l'action de l'homme, car elles ne sont pas à proprement parler très résistantes, notamment face à la sécheresse qui règne ici.

Depuis son implantation dans la région, l'homme vit en relation étroite avec la nature. Traditionnellement, les habitants du Valais pratiquent l'agriculture et l'élevage. La surface relativement faible de la vallée du Rhône, autrefois parcourue par un fleuve non endigué et facétieux,

a poussé les Valaisans à se lancer à la conquête des terres d'altitude. De plus, les températures élevées et les faibles pluies rendaient la plaine peu adaptée à l'agriculture durant les mois d'été.

Dans ce contexte, le plateau sur lequel est situé Champex offrait un terrain de choix pour l'établissement d'un hameau pour la saison chaude. Les forêts ont été défrichées et les pierres regroupées en tas ou en murs, qui sont encore perceptibles aujourd'hui sous les arbres et les haies. Les terres ainsi gagnées sur la forêt ont été destinées à la pâture des bêtes. Pour en augmenter le rendement, elles étaient arrosées de fumier ou d'engrais à intervalles plus ou moins réguliers.

Les pierres ont été regroupées en tas pour améliorer le rendement des terres exploitables

Ces terrains plats sont spécialement adaptés à l'agriculture

2 *Continuez votre chemin sur la route, puis quittez-la en partant sur la gauche juste après le premier virage en épingle à cheveux. Arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 3», situé quelques centaines de mètres plus loin, sur le replat avant la forêt.*

Remarques personnelles

2 Les prairies maigres

Les prairies qui vous entourent ici, à l'extrémité des terres entretenues par le hameau, dégagent une atmosphère différente de celles du poste précédent. Elles sont aussi constituées de graminées et de fleurs, mais leur densité semble être moins élevée. Plus éloignées des habitations et des écuries, elles ne bénéficient pas du même apport en matières organiques. C'est pourquoi elles sont appelées «prairies maigres». Leur biodiversité est toutefois considérable.

Ces terres sont les dernières que l'homme a pu conquérir sur la montagne, à l'extrémité du plateau de Champex. Il était trop difficile d'amener ici, à plus de 500m du hameau, le fumier issu des étables. Ces prairies à la productivité faible sont soit fauchées une fois par année, soit pâturées de manière extensive, ce qui n'engendre qu'une faible quantité de matière organique à travers les déjections du bétail.

Les prairies maigres sont elles aussi caractérisées ici par une certaine sécheresse, comme en témoigne notamment la présence de l'œillet des Chartreux. On y trouve également une grande variété de plantes, dont certaines sont rares, ainsi que de nombreuses fleurs typiques, comme l'orchis sureau, l'orchis mâle, l'orchis brûlé ou encore la gentiane du printemps.

Ici aussi, les terres ont été défrichées

Les prairies maigres offrent une plus grande diversité botanique que les prairies grasses

Cette diversité botanique a une incidence directe sur la faune. Elle attire divers insectes qui n'apprécient guère les prairies grasses, tels que des papillons, des ascalaphes et des grillons. La présence d'arbres et de buissons dans les environs renforce encore cette variété, car ils offrent un abri à d'autres espèces animales, notamment des oiseaux prêts à se nourrir de cette diversité d'insectes.

3 *Entrez dans la forêt et suivez le sentier jusqu'à la bifurcation du tourisme pédestre. Continuez tout droit (direction «Branson») et arrêtez-vous au panneau «Follatères 6», situé quelques centaines de mètres plus loin, entre les deux ébouli qui traversent le sentier.*

Les végétaux les plus adaptés à ce climat sont les plantes grasses de la famille des crassulacées, telles que les orpins et les joubarbes. On trouve aussi des plantes à bulbes et des plantes annuelles précoces, qui accomplissent leur cycle avant la canicule. En-dessous des vignes, l'apport d'azote qui provient de la viticulture favorise le développement d'espèces plus exigeantes, comme l'asperge ou la grande absinthe.

De nombreux cactus se reproduisent naturellement dans la région

Là où la topographie et l'épaisseur du sol le permettent, ces conditions climatiques ont été mises à profit pour cultiver de la vigne. Ce n'est ainsi pas moins de 25 cépages qui garnissent les quelque 300 hectares des coteaux de Fully. Une moitié donne des vins blancs et l'autre des vins rouges. Les plus représentatifs sont l'Arvine - un cépage exceptionnel propre au Valais, le Chasselas (Fendant) – qui est très marqué par les différents terroirs, l'Ermitage - qui donne des vins aux arômes complexes, et le Gamay - si particulier et si fruité dans la région.

Ces conditions climatiques sont aussi favorables à la culture de la vigne

Fin *Continuez sur la route jusqu'au pont pour retrouver le point de départ de l'itinéraire.*

9 entre vignes et cactus

La présence ici de plusieurs centaines de cactus peut paraître surprenante. En fait, d'importantes colonies croissent sur l'adret (le versant exposé au soleil) de la vallée du Rhône, en raison du climat sec et chaud. D'origine américaine, ces cactus ont été introduits en Europe – vraisemblablement par des moines – suite à la conquête espagnole du Nouveau Monde. Ils sont accompagnés ici par plusieurs autres espèces qui ont su se faire à cet endroit, notamment la vigne.

A l'instar des cactus, les plantes qui se développent sur les replats incultes, et aussi arides que la steppe, qui séparent les parchets de vignes ont fait preuve d'une adaptation physiologique à ces conditions. Pour se protéger du desséchement, leur feuillage est soit étroit, soit très découpé, et elles possèdent soit une pilosité très développée, soit une forte cuticule, comme une carapace.

3 entre les éboulis

Les éboulis situés sur cette portion du chemin forment une coupure dans le couvert forestier quasiment continu qui vous abrite depuis votre départ de Champex. Dans cette forêt qui constitue déjà un milieu naturel riche, ils engendrent une percée lumineuse qui ajoute à l'intérêt écologique de l'endroit. Cet endroit accueille ainsi une faune et une flore spécifique.

La déclivité du terrain est ici telle que ces éboulis sont actifs presque continuellement. A chaque pluie importante, des blocs tombent depuis le sommet de la «niche d'arrachement», qui est située 700m plus haut (mais à seulement 900m de distance, soit sur une pente à 110%). Ces rochers forment ainsi de véritables rivières de cailloux, dont l'instabilité entrave considérablement le développement de la végétation.

Même si ce milieu demeure avant tout minéral, certaines plantes arrivent à s'accommoder de cet habitat hostile et mouvant. C'est notamment le cas de l'oseille en écusson, dont les rejets flexibles se glissent entre les pierres instables et évitent ainsi l'enfouissement. Dans les bords, les cailloux mélangés à de la terre constituent un biotope un peu moins hostile, qui permet l'établissement d'autres espèces, comme les echinops.

L'oseille en écusson a développé des stratégies d'adaptation à ce milieu instable

En bordure de ces couloirs se développent aussi des buissons qui profitent ici d'un ensoleillement qui ne se trouve pas au milieu de la forêt. Lors de chutes de blocs plus importants, ils sont toutefois rasés, ce qui induit un rajeunissement cyclique de cette végétation. Enfin, cet éboulis sont également favorables aux reptiles – orvet, coronelle lisse ou vipère aspic - qui apprécient les terrains minéraux chauffés par le soleil.

Ce type de milieu est favorable aux reptiles

4 *Continuez pendant cinq minutes, jusqu'à pénétrer dans un sous-bois relativement obscur. Arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 7».*

Avant l'assainissement de la plaine du Rhône, cet arbre nourricier, qui ne nécessite pas de traitements chimiques, était considéré comme indispensable à la survie des populations locales. A la fin du XIXe siècle, il occupait encore de vastes surfaces sur le flanc des coteaux. Chaque famille possédait quelques arbres, entretenus avec soin par la taille et la greffe.

Les châtaignes peuvent être utilisées dans la composition de nombreux mets

Paradoxalement, la sauvegarde de cette châtaigneraie, aux dépens d'une extension du vignoble, a été motivée par un tout autre intérêt. Comme elle assure la protection du village de Fully en retenant les pierres emportées par les crues torrentielles de la Ravine Neuve, elle a été déclarée «oeuvre d'utilité publique» en 1958, sur la proposition du Département fédéral de l'intérieur. Elle est depuis l'objet de soins particuliers, pour le plus grand plaisir de tous.

La châtaigneraie est entretenue depuis plusieurs siècles par les habitants de Fully

9 *Continuez selon les indications du tourisme pédestre jusqu'à Branson, puis suivez «Pont de Branson». 150m avant le rond-point et le pont sur le Rhône, arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 18», situé au niveau du banc sur la droite du chemin.*

8 une châtaigneraie bien utile

La châtaigneraie de Fully, la plus grande et la plus belle des Alpes centrales, s'étend sur plus de 15 hectares. Les châtaigniers se déploient ici dans toute leur majesté, créant une atmosphère apaisante et solennelle. Aujourd'hui protégée et restaurée, cette forêt est devenue un lieu de promenade et de détente. En octobre, la récolte est ouverte au public, mais avec l'interdiction de «gauler» – secouer les branches. Seules les châtaignes déjà à terre peuvent être prélevées.

Les premiers châtaigniers auraient été plantés ici vers l'an 1200, en particulier pour profiter de leurs fruits. La châtaigne constitue en effet un aliment complet et nourrissant, comparable au seigle. Elle peut notamment être consommée sous forme de pain, de biscuits, de confiture ou de purée.

Si ces conditions empêchent arbres et buissons de se développer en cet endroit, elles s'avèrent en revanche attractives pour certaines autres espèces. Au bord des dalles – dont la surface peut dépasser une température de 50°C en été – s'épanouissent diverses plantes annuelles, qui seraient en d'autres lieux très sensibles à la concurrence, comme le silène arméria.

Les dalles de pierre deviennent brûlantes au plus chaud de l'été

Grâce à son climat, le Valais central abrite ainsi de nombreuses espèces d'origine méditerranéenne, rares ou absentes ailleurs en Suisse. Il offre aussi refuge à des plantes d'origine asiatique, à l'instar du plumet - une graminée qui supporte d'importants écarts de température entre l'été et l'hiver. On retrouve ce mélange extraordinaire d'Asie et de Méditerranée dans les steppes qui bordent le chemin entre ici et Branson.

Bien loin de la Méditerranée, la cigale trouve ici un climat propice à son épanouissement

8 *Continuez votre descente. A la bifurcation du tourisme pédestre, suivez «Branson». Le sentier se transforme en route, puis s'en sépare après quelques dizaines de mètres. Arrêtez-vous 50m plus loin.*

4 une rare forêt de houx

Plutôt typique des régions méditerranéennes, cette forêt de houx constitue une rareté sous ces latitudes. Pour en trouver d'autres, il est nécessaire de se rendre dans le sud de la France, dans le Gard, le Var ou en Haute-Corse. A l'image des nombreux autres joyaux des Follatères, cette «houssaie» a été étudiée de près. Il semblerait que la présence d'un nuage, qui est fréquemment accroché à cet endroit en hiver, soit en partie responsable de son développement.

Le houx fait partie des symboles les plus incontournables de l'hiver; avec ses feuilles persistantes, cette espèce semble être faite pour résister au froid. Les apparences sont toutefois trompeuses, car s'il aime la fraîcheur, le houx ne supporte pas les lieux trop froids. On ne le trouve ainsi pas au-dessus de 1500m.

Cet arbuste est certes présent un peu partout dans les forêts suisses, mais uniquement de manière isolée ou en petit groupes. Il mesure alors généralement quatre à six mètres de hauteur. Cette taille modeste lui permet de rester au niveau des autres arbustes et d'être ainsi protégé de la sécheresse par les arbres qui le surplombent et forment la forêt. Sa survie est en effet conditionnée par un taux d'humidité suffisant.

Une telle forêt est inédite en Suisse

Si le houx se «marcotte» relativement facilement – ses rameaux en contact avec la terre prennent racine - et produit aisément des rejets de souche, il n'est présent que de manière sporadique, car son épanouissement est dicté par des conditions climatiques très spécifiques. Lorsque celles-ci sont réunies, il peut atteindre jusqu'à 18m de hauteur et former une véritable forêt.

Généralement buissonnant, le houx peut atteindre près de 20m lorsque les conditions lui sont favorables

5 *Reprenez le chemin pendant deux à trois minutes et arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 9», situé dans la clairière juste avant que le chemin se mette à descendre en lacets.*

7 des conditions extrêmes

Depuis quelques centaines de mètres, la chênaie a fait place à des groupes de buissons, puis à des zones herbeuses, et maintenant à ces dalles rocheuses situées devant vous. Si la diminution de la pente et l'apparition d'enclos à bétail pourraient faire penser à un défoisement d'origine humaine, cette transition provient en fait de la nature du climat et du sol. Cette variété de micro-habitats constitue l'une des clés de la diversité botanique et de l'originalité des Follatères.

Cette succession indique que le sol, relativement profond dans la forêt, forme une couche de plus en plus fine et de plus en plus facilement desséchable à mesure que l'on s'approche d'ici. Cet amincissement du sol, associé à l'exposition au soleil, aux températures – facilement supérieures à 30°C en été - et à la faible pluviométrie, ne permet pas la survie d'espèces arbustives et arborescentes.

5 une forêt indispensable

Alors que la pente s'adoucit légèrement, la forêt s'éclaircit, laissant apparaître ça et là des clairières. Si son exploitation serait dès lors plus facile ici, elle n'est toutefois pas souhaitable. Cette forêt préservée remplit en effet plusieurs rôles très importants au sein du paysage.

Contrairement à la plupart des forêts de Suisse, peuplées de conifères et exploitées à des fins de production et de rentabilité, celle-ci a conservé une remarquable richesse d'essences feuillues. On y trouve érables, frênes, sorbiers, tilleuls, pruneliers, cornouillers mâles, chênes et cytises. Le hêtre, qui est dominant plus à l'ouest, cède peu à peu de la place à mesure que le climat devient plus sec.

Le couvert forestier moins dense et la présence de plusieurs clairières favorisent le développement d'une végétation spécifique aux lisières. Ces surfaces sont notamment colonisées par le géranium sanguin,

qui tire son nom de la couleur que prennent ses feuilles en automne. Un autre invité de ces clairières est le pois de Fully, qui était probablement cultivé dans les environs à l'Age du bronze, avant de retourner à l'état sauvage.

Le géranium sanguin apprécie ces clairières

A cette importance écologique de la forêt des Follatères s'ajoute un rôle longtemps négligé, celui de protection naturelle contre les éboulements. Comme indiqué au poste 3, les chutes de blocs sont fréquentes ici et peuvent s'avérer catastrophiques lorsqu'elles se poursuivent sur plusieurs centaines de mètres sans être freinées par des arbres. Consciente depuis 1876 de cette utilité des zones boisées, la Confédération a entrepris de protéger et d'assainir les forêts de montagne, en maints endroits surexploitées.

Dans des terrains pentus, les arbres jouent le rôle de protection contre les chutes de pierres

6 *Continuez pendant une dizaine de minutes. Le sentier remonte ensuite légèrement, avant d'aborder un replat ombragé situé sur la crête qui marque le changement de versant. Arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 12».*

De fait, les caractéristiques climatiques du Valais sont comparables à celles de l'Europe orientale. Elles se retrouvent aussi dans certaines vallées continentales en Europe occidentale, comme le val d'Aoste et le Val di Suza en Italie, et les vallées de l'Ubaye, de la Tinée et de la Durance dans le Midi de la France.

Le hêtre va se faire de plus en plus rare au fil de la remontée du Rhône

Cette transition climatique est visible dans la végétation de la région. Le hêtre, emblème du climat océanique, se fait peu à peu plus rare. En revanche, la bande discontinue de pins sylvestres qui court le long de cette crête rocheuse signale à tout un chacun son entrée dans un nouveau monde, celui du Valais central. A qui ne l'aurait toujours pas perçu, les cigales vont clamer ce changement d'ici quelques centaines de mètres.

Les pins vont prendre une place croissante dans la végétation

7 *Continuez jusqu'à la route, puis descendez jusqu'à la bifurcation du tourisme pédestre (notez le vieil arbre juste en amont). Quittez alors la route pour prendre le sentier qui descend en direction de «Branson». Arrêtez-vous au panneau «Les Follatères 14», situé à la sortie de la forêt, lorsque le chemin traverse plusieurs dalles rocheuses.*

6 aux confins des climats

Vous vous trouvez ici sur une charnière climatique. Cette arête rocheuse, qui sépare le Bas Valais du Valais central, forme la limite entre le climat humide – de caractère océanique – du bassin lémanique, et le climat de type continental du Valais central – marqué par de faibles précipitations et un ensoleillement intense. Dans les Alpes, les journées sans nuages sont plus fréquentes que dans le Jura et le Moyen-Pays (le Plateau), et les températures estivales sont plus élevées.

Le passage entre ces deux climats s'effectue de manière graduelle. Les précipitations annuelles moyennes l'illustrent clairement: Lausanne 1m10/an, St-Maurice 1m, Martigny, 70cm, Fully 60cm et Riddes 55cm. Il pleut même davantage dans de nombreuses régions méditerranéennes qu'au cœur du Valais intérieur: 70cm à Alger, et 80cm à Marseille ou à Tel Aviv!